

# Artistes Magazine

162

**À GAGNER!**  
Ces deux magnifiques  
coffrets Caran d'Ache



Quelles couleurs choisir ?  
Comment les utiliser ?  
Avec quels liants ?

## Travailler avec les pigments

Reportages  
étape par étape

**À la découverte  
du nihon-ga**

La peinture  
japonaise  
au naturel

**Dossier**

**Acrylique**

Idées d'artistes pour  
explorer ses atouts

**MARS - AVRIL 2013** BIMESTRIEL - BELGIQUE/  
LUXEMBOURG: 6,60 € - PORT. CONT.: 7,20 € - SUISSE: 9,90 CHF - MAROC:  
65 DH - CANADA: 13,50 \$ CAN - DOM SURFACE: 7,20 € - DOM AVION: 8,20 €  
- TOM SURFACE: 850 XPF - TOM AVION: 1 500 XPF - ZONE CFA SURFACE:  
4 000 CFA - ZONE CFA AVION: 5 500 CFA - ISSN: 1252 - 1019

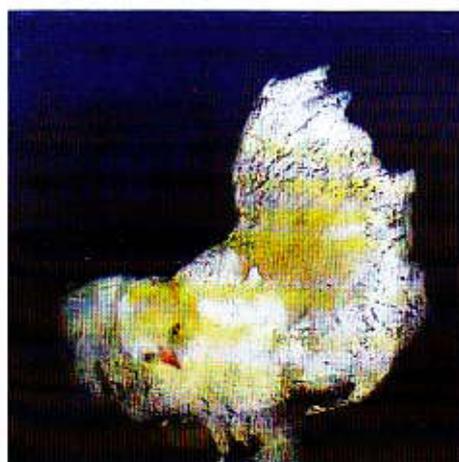
Études autour de l'œuvre de  
**Marie Laurencin** et de **Paul Signac**

M 03465 - 162 - F: 6,00 € - RD



Ci-contre :  
*Roucoulade*,  
80 x 80 cm,  
acrylique sur bois.

Page de droite :  
*Faire rougir le ciel*,  
120 x 95 cm,  
acrylique sur bois.



# Des émotions à l'œuvre

**C'est à Lyon, dans la ville natale de Pierre Puvis de Chavannes que nous retrouvons Anne Brerot.** « Je suis complexée par mon atelier, confie-t-elle. On ne peut pas dire qu'il soit beau. » Nous ne sommes pas d'accord. Au contraire, il vit ! Le sol est couvert de peinture et forme un tapis tissé de couleurs. Et pour cause, pour la réalisation d'une œuvre, l'artiste passe par différents stades : travaillant tour à tour au sol, sur une table et enfin à son chevalet. La pièce baignée de lumière est ordonnée, parfaite-

ment organisée. Sur un panneau, au milieu des cartes postales et autres cartons d'invitation, une note, la formule - fort éclairée - de Francis Ponge : « La fonction de l'artiste est fort claire :

il doit ouvrir un atelier et y prendre en réparation le monde, par fragments, comme il lui vient ». Ce monde, Anne Brerot l'appréhende et le reproduit en une sorte d'idéal grâce à sa mémoire, ses souvenirs d'ambiances, comme les lumières du Sud. Avant de vivre à Lyon, l'artiste a longtemps vécu dans le Lubéron. « J'aimais ces heures du soir, quand les couleurs changeaient beaucoup et les arbres se métamorphosaient jusqu'à devenir noirs. » Avec un père militaire, Anne Brerot a souvent déménagé étant enfant. Ses séries de paysages composent ainsi un incroyable défilé d'atmosphères toutes personnelles : « C'est un peu comme si je passais devant un même paysage, mais que j'aborde différemment en fonction de ce que je vis. » Même s'il n'est pas son unique sujet, la nature est un thème qui s'est imposé à l'artiste il y a une dizaine d'années. « La nature force l'humilité et en même temps elle me rassure. »

**Des paysages accueillant la lumière du soir aux natures mortes en devenir, les œuvres d'Anne Brerot révèlent une gestuelle forte au service d'un propos simple, sincère et poétique.**



**Née à Angers en 1962. Effectue des études universitaires en arts plastiques à Aix-en-Provence. Vit et travaille à Lyon. Ses œuvres sont présentées jusqu'au 16 mars 2013, à la galerie Au-delà des apparences à Annecy (74), régulièrement dans les galeries Claudine Legrand à Paris et Le Soleil sur La Place à Lyon (69) et en permanence chez Glineur à l'Île de Ré (17) et à la galerie du Temple à Lourmarin (84). Et encore dans des salons en Allemagne et à Londres.**

Texte : Anna Lamotte  
Photos : Anne Brerot



*Carnet de voyage  
à la nuit bleue,  
95 x 120 cm,  
acrylique  
sur bois.*

## “D’un point de vue artistique, se trouve



La peinture  
envahit  
l’atelier,  
du sol à la table  
de travail.



### De l’humain à l’objet

**Anne Brerot a commencé par peindre des personnages dont on ne sait en les observant s’ils vont apparaître ou disparaître.** Ils sont nés d’une première couche de peinture claire d’où l’artiste a su tirer une forme, une main, une tête... Réticente au départ, à l’idée de se tourner vers le paysage – le sujet est tellement traité – elle s’est finalement sentie très à l’aise avec ce thème, y trouvant une plus grande liberté d’expression et de gestuelle. « Les personnages, parce qu’ils sont humains, sont inévitablement perçus comme des miroirs de soi-même, ils renvoient le spectateur au domaine de l’intime. Les paysages me permettent de jouer davantage avec la frontière de l’abstrait, de miser sur la matière et la couleur. » Les oiseaux, autre motif récurrent dans son œuvre, se présentent comme un pendant à ses personnages. Furtifs eux aussi, ils arborent couleur et légèreté. Quant aux natures mortes, elles portent mal leur nom : les objets du quotidien, magnifiés, suggèrent en effet une histoire, une présence et parfois un équilibre précaire comme ces empilements de bols dans le tableau ci-dessus intitulés *Les Invités*.

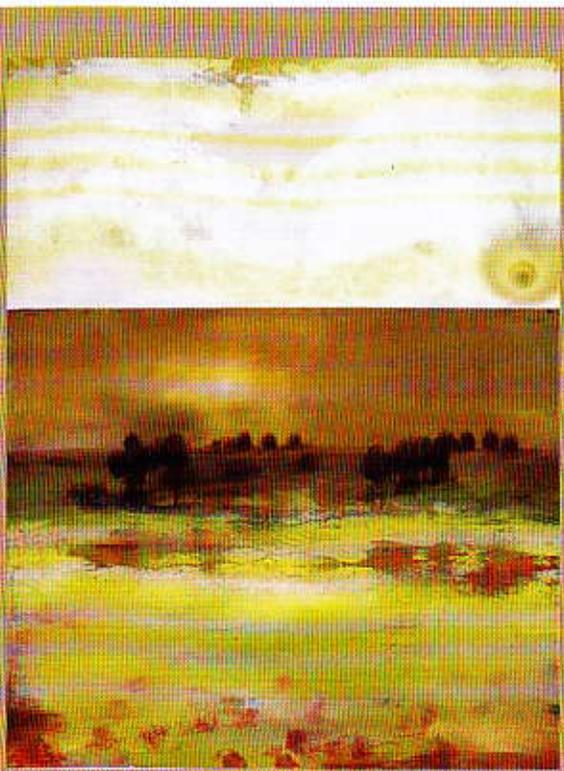


*Les Invités,*  
95 x 120 cm,  
acrylique  
sur bois.

## est un long parcours”

### Chercheuse de matière

Anne Brerot se montre insatiable, dans la recherche de la matière, travaillant jusqu'à plus de dix couches de peinture acrylique. « Quelque chose se crée avec tout ce qui a pu se passer en dessous. J'utilise beaucoup les glacis à la fin, notamment sur les ciels, pour venir éclaircir ou en tout cas modifier les couleurs ». Hormis brosses et spatlers, on trouve aussi, parmi ses outils, spatules et chalumeau. Brûler, gratter... Elle maltraite son support, le défie, s'intéresse aux accidents de parcours, s'amuse même à les provoquer. Voilà pourquoi Anne Brerot a choisi le bois, résistant, intrépide, plutôt que la toile, trop souple et fragile. Si cette artiste ne se sert pas de modèle, elle s'inspire parfois de photos prises à bord d'un TGV ou en voiture, suggérant là encore l'idée de passage.



*L'Heure silencieuse,*  
120 x 95 cm,  
acrylique  
sur bois.





**Sans titre,**  
20 x 30 cm,  
acrylique sur  
carton.

## Portrait chinois

**Si vous étiez une couleur ?**

La couleur du blue-jean  
qui change avec le temps.

**Une œuvre ?**

La Danse de Matisse pour  
la simplicité du traitement  
et le mouvement.

**Un autre artiste ?**

Ceux ou celles qui auraient  
peint la grotte de Lascaux.

**Un livre ?**

L'œuvre d'Apollinaire  
dans la Pléiade, pour sa  
poésie et ses calligrammes.

**Une devise ?**

Celle de Léonard de Vinci :  
« Qui ne doute pas  
acquiert peu ».

**Un objet ?**

La gomme. Grâce à elle,  
on peut se tromper, se  
repentir, c'est la liberté.

**Un animal ?**

La loutre. Elle utilise l'outil,  
des pierres, pour casser les

coquillages et se nourrir.

**Une qualité ?**

L'écoute

**Un défaut ?**

La colère. Je reconnais avoir  
cette qualité et ce défaut...

**Un sentiment ?**

La mélancolie. On peut  
retrouver ce sentiment en  
regardant un paysage.

**Un verbe ?**

Vivre.

**Une odeur ?**

Celle de la pinède.

**Un héros ?**

Une héroïne : l'une des  
premières féministes,  
Olympe de Gouges,  
femme de lettres qui a été  
guillotinée en 1793, pour  
avoir écrit La Déclaration  
des droits de la femme  
et de la citoyenne.

## Je travaille sur le

## Vivre de son art, toute une histoire

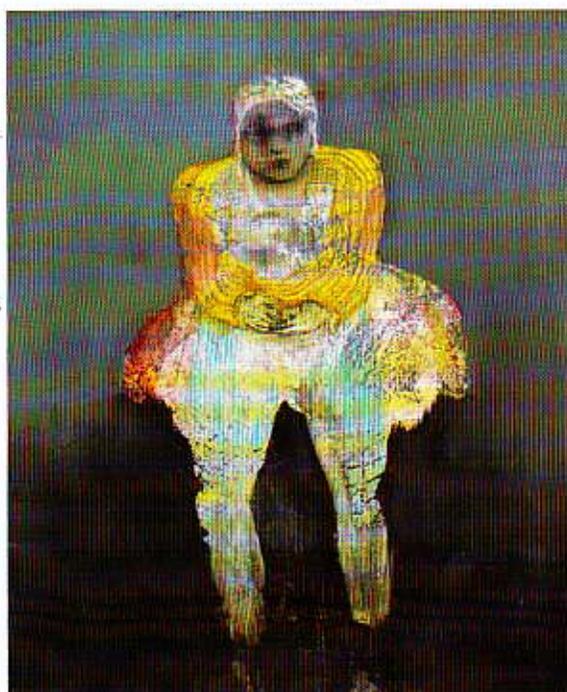
**Anne Brerot vit convenablement de sa peinture depuis une dizaine d'années.** « Au début je survivais. Et d'un point de vue artistique, se trouver est un long parcours ». Une première rencontre se révélera déterminante. Celle d'un professeur de littérature au lycée décelant en elle une forte créativité. « Il m'a beaucoup poussée, c'est comme s'il m'avait dit que je pouvais devenir artiste. » Déjà jeune, Anne Brerot avait cette envie de créer, elle dessinait, jouait de la guitare. « J'ai suivi ce sentiment et me suis inscrite à la faculté d'arts plastiques. Mais je ne me suis pas sentie à ma place, on nous préparait surtout à devenir prof ». Alors âgée d'une vingtaine d'années, elle abandonne les bancs de la fac et travaille pour une association fabriquant des objets carnavalesques en carton pâte.



*Une Soirée  
chaude,  
60x70 cm,  
acrylique  
sur bois.*

## émotions pour les rendre aux spectateurs”

« C'est à ce moment-là que je me suis vraiment lancée dans la peinture. » À ses débuts, un ami l'aide aussi beaucoup : « Il écrivait et il avait une discipline de fer, travaillant tous les jours, sans relâche du matin au soir. J'ai adopté cette même discipline. » Aujourd'hui encore, Anne Brerot peint quotidiennement. Elle commence tôt le matin et consacre son après-midi à fabriquer ses supports, à préparer ses planches. Elle peint aussi sur carton, comme ces oiseaux réalisés à l'acrylique noire. Et parce que l'artiste est pleine de ressources, elle crée également des collages : un univers ludique, peuplé d'éléments récupérés, de vieux feutres, de plaques en métal, de fils de fer peints... Lorsque pour conclure, on demande à Anne Brerot son point de vue sur son parcours, elle répond simplement : « Toutes ces thématiques ne sont finalement que des prétextes pour être au plus près de moi-même. À l'atelier, je travaille sur les émotions pour les rendre aux spectateurs. Je leur parle de moi, mais surtout je leur parle d'eux. » ■



*Le Jupou,  
95 x 80 cm,  
acrylique  
sur bois.*